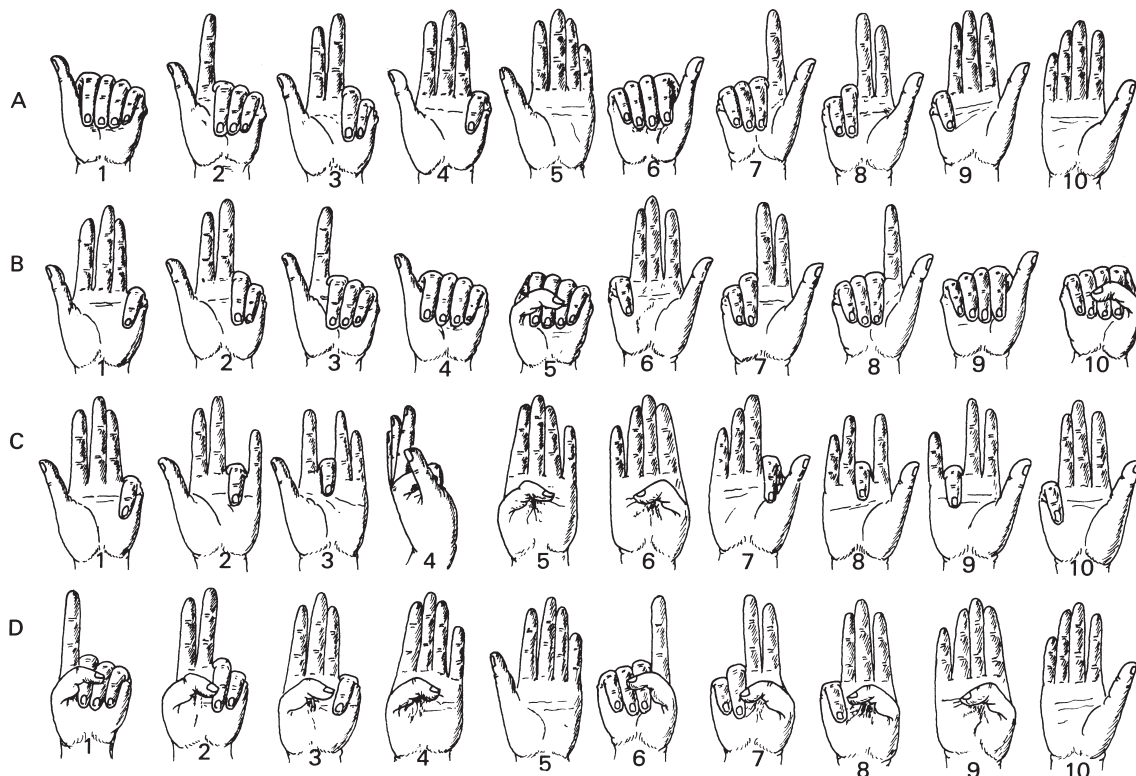


La main, la première machine à compter

Un exemple d'implicite culturel



Compter sur ses doigts devient tellement « naturel » qu'on oublie que c'est aussi un apprentissage social qui est propre à un contexte. Prendre ses doigts pour compter a l'air d'être une pratique extrêmement bien partagée à travers le monde et pourtant il y a différentes façons de les utiliser.

La figure ci-dessus nous propose plusieurs façons de compter sur ses doigts. Sur la première ligne, on commence par fermer la main et étendre successivement les doigts, du pouce à l'auriculaire, ceci pour la main gauche et la main droite. Sur la deuxième ligne, la main est d'abord ouverte et les doigts sont repliés les uns après les autres de l'auriculaire au pouce. La troisième propose une autre gymnastique puisque la

main est grande ouverte et que les doigts sont successivement pliés puis dépliés pour que le suivant puissent se plier à son tour. Enfin, sur la dernière ligne, on commence par lever l'index puis le majeur, l'annulaire, l'auriculaire et le pouce en dernier.

Il est fort probable que des élèves aient appris à compter de différentes manières, ce qui est intéressant pour mener une discussion en classe sur le fait que tous comptent sur les doigts mais pas de la même façon. Il en est de même pour la façon de manger, de saluer, etc. Mais encore faut-il comprendre qu'un enfant peut lever trois doigts pour signifier le chiffre deux (deuxième ligne).